

Plumage

Léo Bonneville

Number 114, October 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50947ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bonneville, L. (1983). Review of [Plumage]. *Séquences*, (114), 70–71.

PLUMAGE

CLINT EASTWOOD, par François Guérif, Henri Veyrier, Paris, 1983, 180 pages.

Trois carrières composent, à ce jour, la vie de Clint Eastwood. Tout d'abord, il connaît une grande popularité au petit écran en incarnant un héros séduisant dans des séries de télévision. Mais c'est au cinéma qu'il s'affirmera comme héritier de John Wayne, macho et surhomme hanté par la violence. Enfin, voulant sans doute modifier son image de marque, il décide de passer derrière la caméra et de devenir à la fois réalisateur et producteur. Ce livre, abondamment illustré, passe en revue tous les films auxquels a collaboré Clint Eastwood.

HUMPHREY BOGART, par Clifford Mc Carty, Henri Veyrier, Paris, 1983, 190 pages.

Après une courte biographie, l'auteur passe en revue tous les films dans lesquels a joué Humphrey Bogart. Pour chacun, il fournit le générique complet et un synopsis accompagné de quelques photogrammes. L'ensemble forme un tout copieusement illustré.

Léo Bonneville

LA RAMPE, par Serge Daney, Gallimard, Paris, 1983, 184 pages.

La modé est au recueil. Chacun ramasse ses « papiers » pour en constituer un livre. Tel est le sort de « La Rampe ». Serge Daney compile, dans ce « cahier critique 1970-1982 », la série de textes qu'il consacrait aux Cahiers du cinéma. En les lisant, on peut connaître les goûts, les orientations, les options et les cinéastes (comme les films) favorisés du critique. Tout cela provoque indéniablement la réflexion, surtout si le lecteur n'est pas toujours d'accord avec les déclarations de l'écrivain.

JEAN GABIN, par Gerty Colin, Libre expression, Montréal, 1983, 210 pages.

Jean Gabin restera une figure importante du cinéma français. Sa carrière commence alors que naît le cinéma sonore. Vite, il devient un héros romantique né dans les soubresauts des années 30. Après la guerre, il incarne différents personnages allant du juge décidé au paysan bourru, du président au clochard. Aucun rôle ne lui répugnait. Tout en tournant plus de cent films, il aimait la campagne où il avait fait construire une maison

confortable et où il élevait des chevaux de course. C'est ce personnage à la fois bohème et sédentaire que nous retrace Gerty Colin avec beaucoup de vigueur.

LE CINÉMA, sous la direction de Claude Beylie et Philippe Carcassonne, Bordas, Paris, 1983, 254 pages.

Dans leur préface, les deux directeurs nous avertissent que ce livre n'est « ni une somme encyclopédique, ni un manuel de vulgarisation (mais plutôt) une approche globale et synthétique du septième art ». Pour réussir cette entreprise, ils ont fait appel à des historiens, des critiques, des essayistes mais aussi à des réalisateurs, des acteurs, des techniciens. Il en résulte un livre magnifique, heureusement illustré, qui apporte des points de vue variés et des éléments de réflexion abondants. Le lecteur y trouvera une somme de renseignements utiles et une table des matières qui le guidera rapidement dans ses recherches.



LOUISE BROOKS, par Louise Brooks, *Pygmalion*, Paris, 1983, 200 pages.

Louise Brooks, cette star rendue célèbre par Georg Wilhelm Pabst, s'est depuis longtemps retirée à Rochester (N.Y.). Elle avait juré de ne jamais publier de son vivant ses mémoires, de crainte d'égratigner trop de personnalités du monde cinématographique. Mais voilà qu'elle nous livre aujourd'hui des souvenirs qui nous permettent de mieux connaître ses opinions sur des personnages aussi divers que William Wellman, Humphrey Bogart, W.C. Fields, Lilian Gish, Greta Garbo et surtout G.W. Pabst. Un livre révélateur sur une grande époque du cinéma.

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE, par Frédéric Mitterrand, *Éditions du Regard*, Paris, 1983, 104 pages.

Ceux qui ont aimé le beau film de Frédéric Mitterrand trouveront ici le texte de ce récit original. De plus, ils contempleront les belles photographies (la plupart en couleur) de Diane Delahaye.

CAMÉRAMAGE, par Pierre Perrault, *L'Hexagone*, Montréal, 1983, 128 pages.

Pierre Perrault rassemble ici des textes et des interviews qu'il a donnés dans différentes revues et ajoute un écrit original sur *La Bête lumineuse*. Ainsi Pierre Perrault parcourt toute son oeuvre cinématographique et y va de ses réflexions sur ses découvertes, ses rencontres et ses options. Un livre indispensable pour connaître la démarche de ce cinéaste marginal.

LESSAIS

ANDRÉ BAZIN. LE CINÉMA FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION A LA NOUVELLE VAGUE (1945-1958)

CAH DU CIN



LE CINÉMA FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION À LA NOUVELLE VAGUE, par André Bazin, *Éditions de l'Étoile*, Paris, 1983, 260 pages.

André Bazin restera sans doute le critique français le plus estimé. C'est sûrement la raison qui a poussé Jean Narboni à réunir ici ces différents textes. Ces articles s'échelonnent de 1945 à 1958 et portent aussi bien sur un cinéaste que sur un film. Le lecteur pourra connaître les préoccupations de Bazin sur la critique en s'attardant sur deux textes fort stimulants. Un livre qui nous fait regretter la disparition prématuré de ce critique pénétrant.

RÉVÉLATIONS D'UN SURVENANT DU CINÉMA, par Jean-Pierre Desmarais, *Les Éditions Lumière*, Montréal, 1982, 278 pages.

Ce livre se présente davantage comme des mémoires que des révélations. En fait, il s'agit d'une part de difficultés rencontrées par l'auteur dans l'exploitation de certains films et, d'autre part, de démarches entreprises pour

exploiter d'autres films avec l'appui du clergé. Le livre accumule de courts chapitres introduits chaque fois par un personnage politique, religieux ou artistique. L'ensemble nous ramène à plusieurs décennies en arrière et accumule des événements de la petite histoire du cinéma québécois. Toutefois l'auteur a omis de donner des dates bien que les faits se suivent dans un ordre chronologique.

AKIRA KUROSAWA, par Aldo Tassone, *Edilig*, Paris, 1983, 208 pages.

C'est en passant en revue les films d'Akira Kurosawa que l'auteur nous fait découvrir la richesse et la diversité de l'oeuvre du plus connu des cinéastes japonais. En effet, Kurosawa a touché à presque tous les genres avec une maîtrise étonnante, donnant souvent à ses films un aspect spectaculaire qui retient captif le spectateur. Qu'ils soient d'époque ou contemporains, les films de Kurosawa reflètent l'évolution de la société japonaise. Le livre d'Aldo Tassone, admirablement illustré, nous fait pénétrer cette oeuvre avec perspicacité.

ÉCRITURES DE PIERRE PERRAULT, en collaboration, *La cinématique québécoise*, Montréal, 1983, 80 pages.

Le colloque « Gens de paroles » s'est tenu à la Maison de la culture de La Rochelle, du 24 au 28 mars 1982. Les Actes publiés ici comprennent les exposés des différents participants français et québécois. Il faut lire particulièrement le dialogue entre deux cinéastes: Pierre Perrault et René Allio. Ces Actes constituent un dossier fort utile pour le défrichage de l'oeuvre cinématographique de Pierre Perrault.